

MONSEIGNEUR,

MESSEIGNEURS,

MESSIEURS,

J'ai suivi toujours avec un vif intérêt, depuis le premier Congrès eucharistique de Lille en 1879, les progrès de votre œuvre. Je demeure reconnaissant à Sa Grandeur Mgr l'évêque de Liège d'avoir songé à Reims en 1894 et d'avoir procuré à mes prêtres et à mon peuple l'inappréciable bienfait, le spectacle réconfortant de votre prière et de vos assemblées. Et c'est pour la seconde fois que j'ai le grand honneur et la grâce de représenter au milieu de vous le Vicaire de Jésus-Christ, N. S. P. le Pape Léon XIII.

En 1893, l'Esprit-Saint, qui veille sur l'Eglise et prépare les voies à l'apostolat, vous a inspiré la pensée de porter à nos frères séparés d'Orient, sous les auspices de l'Eucharistie, l'appel paternel du Pasteur suprême, et le Saint-Siège nous a officiellement confié la mission d'aller à Jérusalem parler de paix et d'union à ces antiques chrétiens que des malentendus séculaires retiennent hors du bercail.

Là-bas, Messieurs, en ce pays des patriarches et des prophètes, sur cette terre bénie de la Rédemption qui garde, avec la trace de ses pas, le souvenir extraordinairement vivant de l'apostolat, de la mort et de la résurrection du Sauveur, au lieu même où fut instituée l'Eucharistie, à la source unique du sacerdoce, au berceau de l'Eglise, au foyer paternel, pour ainsi dire, de la grande famille catholique, qu'avez-vous fait ? Vous avez prié.

Ecartant tous les prétextes, tous les griefs humains qui divisent, vous avez placé entre ces deux tronçons désunis de l'Eglise du Christ l'adorable sacrement de l'Eucharistie. Et alors, de ces solennités grandioses, de ces réunions pacifiques, où il apparaissait si chrétiennement que ces rites multiples, paternellement rapprochés, ne sont que des symboles différents d'une seule et même foi, des formes diverses d'un seul et même culte, un enseignement se dégageait plus puissant, plus persuasif que toutes les controverses et toutes les polémiques des siècles passés, argument de bon sens, discret dans l'expression, mais d'une logique puissante, que saint Paul déjà avait formulé de son temps : " Si nous buvons au même calice le sang du Christ, si nous mangeons le même pain, communiant les uns et les autres au corps du Seigneur, n'en faut-il pas conclure nécessairement que tous ensemble, Grecs et Latins, Orientaux et Romains, nous ne formons qu'une seule et même famille : *Quoniam unus panis, unum corpus multi sumus.*"

L'histoire de vos Congrès, depuis vingt ans, compte des journées bien consolantes ; les étapes en sont glorieuses : Liège, Fribourg, Toulouse, Autun, pour ne pas les citer toutes ; Bruxelles, la dernière, imposante entre toutes. Mais je ne crois pas qu'aucun autre ait eu la portée de ce Congrès de Jérusalem.

Vous n'en avez su que ce qu'en a dit la presse, et les désirs qui m'ont été manifestés maintes fois d'en connaître enfin les actes,